

les qualités dont M. de Buffon lui fait honneur. Il le rapproche du tygre que le célèbre naturaliste a placé si loin de lui. Après avoir parlé de deux hommes qu'un lion avoit blessé sans les dévorer, il continue de la sorte. » Je ne fais trop comment expliquer cette disposition miséricordieuse du lion envers l'espece humaine. Serait-ce qu'il a plus de vénération pour l'homme, comme étant, ainsi que lui, le tyran des animaux ? Ou seroit-ce purement l'effet du même caprice qui l'a quelquefois porté non-seulement à épargner la vie des hommes ou des animaux abandonnés à sa voracité, mais même à les caresser & à les traiter avec bonté ?

---

fut indigné, & détestant de tels égards, il ordonna qu'on sauvât la fille à tout prix. Le Tirolien tint parole : le lion fut tué roide, & la fille ne fut pas blessée, mais le *royal brigand*, pour me servir de l'expression de M. Sparmann, lui donna le *coup de grace* lorsqu'il sentit qu'il l'avoit lui-même. — L'aventure dont parle M. Sparmann, eut une issue plus heureuse. „ Dans plusieurs endroits où je passai, on me conta une anecdote d'un pere & de ses deux fils, qu'on disoit encore vivans, & dont on me cita le nom. Etant allés à pied tous les trois, près d'une riviere sur un terrain qui leur appartenoit, à la poursuite d'un lion, celui-ci se précipita sur eux tout-à-coup, & en mit un sous ses pieds ; les autres eurent le tems de tirer sur l'animal, & de le tuer sur la place. Le jeune homme se trouva pris en travers sous le Lion, & lorsque son pere & son frere l'en eurent retiré avec inquiétude, ils trouverent à leur grande joie, qu'il n'avoit aucun mal. „